



HAL
open science

Master Expertise et gestion de l'environnement littoral

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Expertise et gestion de l'environnement littoral. 2011, Université de Bretagne Occidentale - UBO. hceres-02041841

HAL Id: hceres-02041841

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041841v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : RENNES

Etablissement : Université de Bretagne Occidentale

Demande n° S3MA12000090

Domaine : Sciences de la mer et du littoral

Mention : Expertise et gestion de l'environnement littoral

Présentation de la mention

Le master « Expertise et gestion de l'environnement littoral » (EGEL) forme des scientifiques capables d'assurer une gestion intégrée des espaces littoraux et maritimes et d'apporter des solutions aux problèmes liés à la spécificité de ces espaces en liaison avec les enjeux environnementaux, économiques, écologiques et sociologiques. Les étudiants acquièrent une formation pluridisciplinaire (principalement en géographie et en biologie) avec une forte compétence en outils géomatiques (systèmes d'information géographique, télédétection, modélisation). Ils pourront s'insérer professionnellement dans les domaines en relation avec l'aménagement et la gestion de l'environnement littoral tels que : protection, gestion et mise en valeur du patrimoine littoral, gestion de la ressource et de la qualité de l'eau littorale, expertise et suivi de projets environnementaux, médiation, communication et animation autour de la gestion intégrée de l'environnement littoral...

Le master est à finalité principalement professionnelle tout en permettant à certains diplômés (9 %) de poursuivre en doctorat.

Indicateur

Effectifs constatés (moy/an)	M1 : 20 M2 : 24
Effectifs attendus (moy/an)	M1 : 15-25 M2 : 15-25
Taux de réussite	100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	Globale*
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	77 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

*une évaluation annuelle est rédigée par l'ensemble des étudiants de chaque promotion.

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Les objectifs professionnels et scientifiques du master « EGEL » sont étroitement liés : former des gestionnaires de la zone littorale capables de s'intégrer dans le milieu professionnel. Ces objectifs s'appuient sur une participation forte de professionnels extérieurs dans le cadre des enseignements mais aussi d'ateliers et de tables rondes organisés par les étudiants.



Le master s'inscrit dans le domaine de master « Sciences de la mer et du littoral » (SML) qui est un des points forts de l'Université de Bretagne Occidentale (UBO). Dispensé au sein de l'Institut Universitaire Européen de la Mer (IUEM), il bénéficie d'une forte dynamique locale et régionale : pôle d'excellence, technopole, GIS, l'Ifremer, l'IRD, le Pôle analytique des eaux, le CETMEF, le CEDRE, l'École navale, etc. Le master EGEL est adossé au laboratoire de géographie Géomer, membre de l'UMR LETG (« Littoral, environnement, télédétection, géomatique ») 6554 CNRS/UBO, et au laboratoire LEMAR (Laboratoire des Sciences de l'Environnement Marin) UMR 6539 CNRS/IRD/UBO de l'IUEM. Les enseignements délivrés dans le master sont en très bonne adéquation avec les thématiques développées au sein de ces 2 laboratoires de recherche qui sont également les principaux organismes d'accueil des diplômés souhaitant poursuivre en thèse.

Au niveau international, EGEL est engagé dans plusieurs conventions notamment avec l'Indonésie, la Roumanie, le Viêt-Nam et le Brésil, et 20 % des stages (M1 et M2) ont été réalisés à l'étranger au cours du quadriennal précédent ce qui prouve l'existence d'un réseau de structures d'accueil conséquent. Un projet de double diplomation avec l'Institut Polytechnique National de Mexico est actuellement en cours d'étude.

Les enseignements de M1 et M2 s'inscrivent dans la continuité : la première année donne les bases pédagogiques et la seconde permet les approfondissements. Les stages sont obligatoires en M1 (3 à 5 mois) et en M2 (4 à 6 mois). Le choix de l'orientation en parcours professionnel (Pro) ou « recherche » se fait en fonction du type de stage. Les unités d'enseignement (UE) disciplinaires s'organisent autour de la géographie, la biologie, le droit, l'économie et la chimie. Elles se succèdent sur des périodes de deux semaines, ce qui facilite la formation continue. On peut regretter l'absence d'UE optionnelles mais les tentatives antérieures ne semblent pas avoir donné satisfaction aux étudiants. Pour permettre un meilleur pilotage de la formation, un conseil de perfectionnement a été mis en place à la rentrée 2010 : intégrant des membres du jury de mention, des enseignants et des professionnels, il devrait permettre de répondre rapidement aux dysfonctionnements éventuels relevés par les étudiants et assurer une amélioration permanente de la formation en lien avec les attentes des recruteurs. Des étudiants de la formation devraient être impliqués dans ce conseil de perfectionnement.

L'origine géographique des étudiants intégrant le master est diversifiée (50 % ne viennent pas de Bretagne, dont 12 % d'étrangers) ce qui montre une bonne attractivité tant au niveau national qu'international. Les promotions sont le fruit d'un mélange équilibré entre étudiants géographes, biologistes, et autres formations professionnelles en aménagement ou en environnement. Entre 1 à 5 étudiants/an suivent la 2^{ème} année de master via la formation continue. La pression de sélection à l'entrée en master est forte : avec des effectifs de 15 à 20 étudiants par promotion, seuls 20 % des candidats sont retenus. De ce fait les taux de réussite sont proches de 100 % chaque année.

Ce master bénéficie d'un très bon taux de placement de ses diplômés puisque 75 % ont un emploi (ou sont en doctorat) au bout de 6 mois et 90 % au bout de 18 mois (taux de réponse moyen de 77 %). Une enquête interne réalisée en 2007 montre que 96 % des diplômés avant 2006 sont en emploi. Les effectifs sont volontairement limités à 20 étudiants par promotion afin de conserver cette bonne insertion professionnelle.

Le master est très bien construit. Il jouit d'une bonne réputation établie sur le fonctionnement des formules antérieures. L'architecture est bien articulée, elle permet d'accéder à la recherche comme aux métiers praticiens. La formation occupe un créneau original en couplant la géographie et la biologie/écologie et forme à des secteurs porteurs en termes d'emploi à l'heure actuelle et probablement pour plusieurs années encore. En effet, le littoral est un espace très prisé et siège de nombreuses pressions qui se doit d'être protégé. Le master bénéficie de la dynamique locale et des thématiques développées par les enseignants et chercheurs lui assurant une évolution en relation avec une recherche de qualité et d'actualité.

● Points forts :

- Bonne lisibilité du diplôme.
- Bonne insertion des diplômés.
- Débouchés praticiens ou en doctorat possibles à l'issue d'une même formation, ne nécessitant pas la création de spécialités ou parcours différents.
- Relations fortes avec les professionnels.
- Bonne convergence entre les thématiques de recherche des laboratoires d'adossement et les enseignements du master.
- Thèmes porteurs.



- Points faibles :
 - Le master est assez fermé sur lui-même : on peut s'interroger sur l'absence de mutualisation d'enseignements avec les géologues, notamment les sédimentologues, qui sont par nature des interlocuteurs naturels pour ce type de formation.
 - L'UE « Enjeux et problématique sciences de la mer et du littoral », commune à l'ensemble des masters du domaine SML, ne donne pas lieu aux mêmes Crédits Européens (CE) ni aux mêmes heures totales (mention EGEL : 3 CE, 33h ; mention SBM : 2 CE, 24h)

Notation)

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement)

Il conviendra de veiller à l'équivalence des UE mutualisées entre les différentes mentions de master du domaine « Sciences de la mer et du littoral ». Par ailleurs, une réflexion pourrait être menée sur la possibilité de partager quelques enseignements avec la mention géosciences.